

### **Un PCR sur le golfe de Brouage (2011-2017)**

Depuis 2011, la Société de Géographie de Rochefort participe à un projet collectif de recherche (PCR) intitulé « Les marais charentais au Moyen Âge et à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie » dirigé par Éric Normand (SRA Poitou-Charentes) et Alain Champagne (Université de Pau). Ce PCR réunit une trentaine de personnes travaillant en interdisciplinarité (universitaires, chercheurs, étudiants, archéologues, historiens, géographes, scientifiques et associations), et mettant en œuvre tout l'éventail des technologies de pointe (technologie Lidar, webmapping, études environnementales, prospections géophysiques...) associées aux méthodes classiques de l'histoire et de l'archéologie.

Plusieurs adhérents de la Société de Géographie participent à des degrés divers à ce travail collectif : recherches historiques, prospections pédestres, fouilles, nettoyage et conditionnement du mobilier avant étude (J.-C. Bétreaud, J.-P. Calauzènes, Ph. Duprat, H. et S. Porcher, P.-P. Robert, J.-L. Tanchoux et D. Vital).

Après la mise en place en 2011, l'un des axes des années 2012-2014 a été consacré à l'habitat des marais, avec la fouille de quatre cabanes de marais (Saint-James, Le Chêne, Laleu, Le Petit-Sauvaget), associée à des recherches archivistiques. Datées de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (avec une occupation qui s'étend jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle), elles ont pu succéder aux cabanes de sauniers, et correspondent à une évolution d'un territoire d'abord voué à la saliculture, avant d'être reconverti au XIX<sup>e</sup> siècle dans l'élevage couplé à la culture céréalière, avec un rôle non négligeable de la chasse.

Depuis 2015, les recherches historiques et archéologiques se sont poursuivies sur le lien entre le marais de Brouage et le site médiéval de Broue, où trois interventions ont permis de mieux comprendre le fonctionnement du site castral : deux campagnes réalisées sur l'espace dégagé de la pointe du promontoire de Broue (2015-2016), sous forme de tranchées d'évaluation, ont mis en évidence un habitat de « basse-cour », avec de nombreux espaces de service (dépotoirs, foyers, cours, caves, latrines...) ainsi que des zones élitaires (portes, murs en pierre de taille, éléments de chapelle...) qui restent à définir. La dernière campagne (2017), centrée sur le fossé extérieur (actuellement comblé) de la tour, a permis d'en préciser les dimensions imposantes et le caractère très soigné. L'ensemble, à peine entrevu, a livré un abondant mobilier globalement datable du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, avec un probable abandon du site avant le XVI<sup>e</sup> siècle. Les restes faunistiques (ossements, arêtes poissons, coquillages), soumis aux analyses des spécialistes, livrent des renseignements inédits sur l'origine de la nourriture et les habitudes alimentaires sur ce site au Moyen Âge.

Les études menées depuis six ans tendent à démontrer que le site castral de Broue n'est pas un château à vocation militaire, mais plutôt un lieu central ostentatoire du commerce du sel pour l'ensemble du golfe jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, avec le rôle majeur du chenal de Broue, la Brouage, dont le toponyme deviendra celui la ville nouvelle créée au XVI<sup>e</sup> siècle, nouvelle capitale de l'or blanc : de Broue à Brouage, la continuité semble de plus en plus assurée (études en cours).

Après le colloque de novembre 2014 à Poitiers, une importante publication est en préparation pour 2018, avec la participation active de la Société de Géographie.